

N°12

AUTOMNE 2025

Ext

ra

Association des Anciens
Élèves de Saint Martin

Mu

ros

AAESM - Depuis 1932
www.aaesm.net



1929-2029

Nous disposons de trois années pour imaginer et organiser le centenaire de notre école Saint Martin de France. Ce temps peut paraître long mais nous savons au Bureau de l'Association que ce sera nécessaire pour préparer convenablement festivités et commémorations.

- Nous souhaitons avoir la capacité d'éditer un nouvel annuaire avant ce centenaire ; cela implique de rassembler des milliers d'informations pour mettre à jour nos coordonnées et en collecter de nouvelles – nous avons pu échanger au Printemps, nous avons mis en œuvre ce chantier depuis quelques mois déjà.
- Nous souhaitons imaginer une fête à Saint Martin, en présence des élèves et des anciens, ce qui requiert une longue et minutieuse préparation. Nous souhaitons pouvoir proposer aux anciens des sweats, polos ou vestes, avec écussons, pourquoi pas aux couleurs de leur Maison fétiche, nominatifs et arborant fièrement leur promo...
- Nous souhaitons accompagner le centenaire de la publication d'un beau livre, « Un siècle, Grande Histoire et petites histoires de Saint Martin de France, 1929-2029 », pour regrouper informations et illustrations de cent ans d'histoire de l'école, de sa fondation à son avenir, vu des élèves, des professeurs, des éducateurs, en Maison comme aux Collèges ... Un ouvrage que tous les anciens voudront poser sur la table basse de leur salon.
- Nous souhaitons enfin marquer cet évènement avec une dernière idée : celle que nous n'avons pas encore eu !

Et cependant, nous vous proposons toujours de nous retrouver plusieurs fois chaque année, à l'occasion de l'Assemblée générale, lors de rencontres de promo, au déjeuner traditionnel des Vieilles Tiges, maintenant aussi lors d'évènements sportifs comme au golf, ou prochainement aux « rencontres d'anciens », durant lesquelles nous souhaitons faire échanger les anciens et les élèves lors de conférences de personnalités...

Cette année 2024-2025 écoulée annonce enfin le retour de la croissance pour l'AAESM avec un nombre de membres cotisants en (faible) augmentation, une tendance que nous espérons voir se confirmer d'année en année.

Nous comptons toujours sur vos cotisations, la seule ressource de l'Association.

édito

Sommaire

| | |
|-------|---|
| 4-11 | L'ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION |
| 12-13 | SAINT MARTIN DE FRANCE : LE FILM |
| 14-15 | SAINT MARTIN DE FRANCE : L'ANNÉE SCOLAIRE 2025-2026 |
| 16-17 | 300 LITS POUR L'UKRAINE |
| 18-19 | ARTICLE « LA MAISON ROUGE » |
| 20-23 | LE COURRIER DES ANCIENS : LE TÉMOIGNAGE |

AAESM
1 avenue de Verdun
95300 Pontoise
anciens@aaesm.net
www.aaesm.net

Directeur de la publication :
Xavier COMBE

Directrice artistique de la publication :
Olivia BAOUR
oliviabaour@hotmail.com

ISBN : 0181-6756 / Dépôt légal à parution.

PHOTO -
Saint Martin de France,
vitrail de la grande Chapelle





L'association

Exercice du 1er octobre 2024
au 30 septembre 2025



RAPPORT MORAL.

L'année précédente s'étant achevée sur un bilan compliqué financièrement, et sur son score historiquement le plus bas en termes de nombre de cotisants (86).

Il s'est agi durant cet exercice d'être économe et cependant de mettre en œuvre une "reconquête" des Anciens, probablement près de 10 000 vivants pourtant, potentiellement membres (puisque cotisants).

C'est principalement Philippe GALLOIS (promo 1978) [ndlr : que nous remercions vivement et qui souhaite rejoindre officiellement le Bureau et poursuivre cette œuvre primordiale] qui s'est attelé au printemps à écrire (e-mail, sms, etc.) à des centaines d'anciens pour renouveler notre annuaire et grâce à lui, il compte plus de mille nouvelles entrées ; et que nous espérons pouvoir éditer d'ici deux à trois ans, avant le centenaire de Saint Martin en 2029.

Mécaniquement cela a permis de repasser la barre de la centaine de cotisants mais ce chiffre demeure trop bas et inquiétant pour l'avenir de notre Association.

Nous avons des projets multiples élaborés cette année (en plus de renforcer notre annuaire dont la dernière édition a déjà 10 ans) :

- préparer le centenaire de Saint Martin : en éditant un ouvrage majeur de Grande Histoire et de petites histoires : Un siècle - Saint Martin de France (pour une publication fin 2028),
- en imaginant une fête à la hauteur de l'évènement en 2029 * et aussi resserrer nos liens avec les élèves de l'école d'aujourd'hui (les anciens de demain), en leur proposant un évènement récurrent (annuel voire semestriel) « Les rencontres de Saint Martin » associant anciens et élèves (premières et terminales) autour d'une conférence assurée par une personnalité invitée renommée, sur un thème fondamental (et des spécialités des élèves) comme les sciences politiques, la philosophie, l'économie ou l'intelligence artificielle (liste non

limitative), et un prix littéraire annuel « Gabriel de Broglie », inspiré de l'histoire de cet ancien élève, de son entrée à l'AAESM qu'il a présidé ensuite, avant d'avoir une vie particulièrement riche de responsabilités et de grandes œuvres qui l'ont conduit à l'Académie Française.

C'est Vladimir COUPRIE (promo 2012), ancien élève donc, et professeur de philosophie à Saint Martin qui va déployer cette idée jusqu'aux élèves avec la participation de ses collègues professeurs de lettres en Première et Terminales [lui aussi souhaite rejoindre officiellement le Bureau de l'Association, nous le remercions pour cet engagement].

*** Une fête importante avait eu lieu samedi 26 mai 1990 à l'occasion du soixantième anniversaire, le premier gala des anciens élèves de Saint Martin de France, dont nous avons retrouvé le carton d'invitation.**

RAPPORT FINANCIER.

Synthèse des diapositives préparées par le Trésorier de l'AAESM, Thierry HAMELIN, et présentées durant l'Assemblée générale.

Cotisations 2024-2025 :
10 075 € ont été payés par 108 membres
(soit en moyenne 93,29€)

Répartition des membres par promotion

108 anciens élèves cotisants

| | |
|----------------------------|-----|
| ● Avant 1949 | 2% |
| ● De 1950 à 1959 (±85 ans) | 11% |
| ● De 1960 à 1969 (±75 ans) | 14% |
| ● De 1970 à 1979 (±65 ans) | 34% |
| ● De 1980 à 1989 (±55 ans) | 21% |
| ● De 1990 à 1999 (±45 ans) | 11% |
| ● De 2000 à 2009 (±35 ans) | 1% |
| ● De 2010 à 2019 (±25 ans) | 5% |
| ● De 2020 à 2025 | 1% |

Au 30/09/2025 : **13 950 € de recettes, 9 769 € de dépenses, soit un bénéfice de 4 183 €.**

Commentaire :
Nous avons nettement réduit les dépenses (sur l'édition d'Extra Muros notamment, qui n'a été que très peu imprimé) en conséquence de la mauvaise année 2023-2024 qui fut la plus faible depuis longtemps avec seulement 86 cotisants.

Composition du Bureau candidat pour l'année 2025-2026 (entrants soulignés)

- Fabrice AUBERT (promo 1974), mémoire
- Venedikt CAPITELLI (promo 2023)
- Xavier COMBE (promo 1992), président
- Vladimir COUPRIE (promo 2012)
- Philippe GALLOIS (promo 1978)
- Bernard GOMBAULT (promo 1970), secrétaire
- Thierry HAMELIN (promo 1982), trésorier
- Jean-Pierre LUNEL (promo 1958), président d'honneur
- Alexis MAEDER (promo 2022)
- Éric VILLAUDIÈRE (promo 1982), vice-président
- Albert WLODKOWSKI (promo 2022)

Élection du Bureau en Assemblée générale mardi 11 novembre 2025.

Par l'Association des Anciens Elèves de Saint Martin

Un siècle

Saint Martin de France

Une École de l'Oratoire de France - Depuis 1929

Grande Histoire, souvenirs nombreux partagés, petites anecdotes essentielles, c'est un siècle de Saint Martin de France que nous avons rassemblé dans l'ouvrage que vous tenez en main. Riche d'une grande densité de personnalités, tant côté éducateurs que côté élèves, l'École qui fête ses cent ans en 2029, connaît actuellement près de 10 000 Anciens vivants, et les aura tous façonné - positivement voire très positivement pour la grande majorité - en marquant profondément leur(s) vie(s). Les cent témoignages que nous avons recueillis relatent tous un cadre exceptionnel et un encadrement exemplaire, qui font de l'établissement un collège d'excellence, parmi les plus réputés de France depuis des décennies. Nobles constructions (Abbaye du XI^{ème}, Grange du XV^{ème}, Château du XVII^{ème}, Manoir et Collèges remarquables des années 1930, équipements, notamment sportifs *modernes* plus récents) et grand parc exceptionnels, forêts et pelouses, dont plusieurs hectares de terrains de sport ; Fêtes des Arts, Fête des Sports, Prix récompensant les bons résultats scolaires ; échanges internationaux et sorties culturelles enrichissantes ; Inspiration catholique de l'Oratoire mais profond respect et accueil naturel des élèves d'autres religions ; Surtout, une vie « en famille » dans les Maisons durant le temps extra-scolaire, et la nuit pour les internes : autant de véritables spécificités de Saint Martin de France. Notre École !

Publication avant 2029

Nous avons également entrepris d'améliorer le site internet aaesm.net (que nous devrions mettre en ligne sous sa forme optimisée fin 2025), ainsi que de « rajeunir » notre bulletin Extra Muros, qui doit savoir devenir attirant aussi pour les Très Jeunes Anciens !

Sur ce point malheureusement aucun ancien n'a encore proposé de s'investir à mes côtés pour élaborer cette publication semestrielle. Je relance mon appel.

Et, accessoirement, nous avons pu rééditer une première fois en octobre le trophée de golf des anciens élèves de Saint Martin de France.

Les anciens élèves apportent aussi régulièrement des soutiens financiers à l'école, et l'AAESM souhaite continuer à le faire, d'autant plus que [ces dons ouvrent à crédit d'impôt](#).

CARNET.

Décès :

- Paul AKAR (promo 1947) au printemps 2024.
- Suzanne LARQUÉ, ancienne professeur de mathématique, en automne 2024.
- Yves POUILLAUDE (promo 196 ?) en juillet 2025.
- Francis LAURENT (promo 1968) le 14 juillet 2025.

Mariage :

- 21 juin 2025 à l'école (!) : Caroline WILLEMETZ et Édouard BOREAU DE ROINCÉ (tout deux promo 2009)

RECTIFICATIF.

Dans notre bulletin du Printemps 2025, page 17, un photo-montage des personnels de l'École des années 1980 fut légendée d'après les souvenirs de Nicolas BAEHR (promo 1979).

Malheureusement, elle comporte un certain nombre d'erreurs ou lacunes, que nous ont signalées nos lecteurs. Nous reprenons donc la légende, de gauche à droite et de haut en bas :

1. DUFOUR - GILG - BENETEAU - DELATAULE - PONTEAU - LUNEL - ROMEO dit ZOZOR - BRUNEAU - MARTIN - LAMOUR - ATTARD.
2. LECOUR dit PIF - RIPOLL - LESCOT dit BELOUZ - JACQUELIN - LOUBET - LEVERRIER - BONDAT - RICHAEERS - FARINE - PATIN.
3. ANDRIEU - CAILLERIE - DUJARDIN - LEHNER - AMADIEU - HAINIGUE - DUROZOY - GERAY - GIRAUD - HERAULT - OUAISS - DELATORRE - CHAPPELLIER.

Cette fois, nous espérons que le compte est bon ! Si d'aucun d'entre vous souhaite nous rédiger un petit papier sur tel ou telle de ces « personnages » de notre École et de notre enfance/adolescence, qu'il n'hésite pas ! À vous lire !

● Éric VILLAUDIÈRE (promo 1982)





Madame MARCHAND-BOULEY

LE TROPHÉE DE GOLF
DES ANCIENS ÉLÈVES
DE SAINT MARTIN.

Le trophée de golf des anciens élèves de Saint Martin s'est déroulé vendredi 17 octobre 2025, sous un soleil radieux, et sur un très beau parcours historique, celui de la Vallée au golf RCF de la Boulie.

Ce n'était pas tout à fait une première puisque un tel évènement a existé en 1998, c'était alors au golf de Rebetz, de la famille GILLOUARD, comme nous l'a rappelé Gérard ROBERT, anc. professeur d'éducation physique et sportive.

Il y avait des joueurs des promos 1971 à 2007, tous passionnés mais avec des index très variés, de 0,3 à 54 !

Nous avons joué en scramble stableford, par équipe de trois. Alexis MALARD (promo 1988), Georges-Étienne JOJOT (promo 1988) et Jean-Marc MERLE (promo 1971) l'ont emporté, en brut comme en net. Bravo à eux !

Madame MARCHAND-BOULEY, anc. professeur de Sciences Physiques nous a fait l'honneur de sa participation, elle a partagé sa partie avec ses anciens élèves, un très bon moment.

Nous aimerions à l'avenir intégrer des élèves dans les équipes d'anciens, ainsi que les golfeurs parmi les professeurs et éducateurs, actuels comme anciens.

Nous avons tous apprécié, et nous réitérerons absolument dès le Printemps prochain, d'autant que plusieurs clubs prestigieux pourront accueillir les prochaines éditions.

Cela reste à confirmer mais nous nous donnons potentiellement RDV au golf de Chantilly (à Vineuil-Saint-Firmin), samedi 28 mars ou 4 avril 2026, pour l'après-midi sur le parcours et une soirée conviviale ensuite.

N'hésite pas à me faire part de ton souhait de participer à cette prochaine édition dès maintenant à presidence@aaesm.net en indiquant le numéro de ta licence FFG et ton index.

ASSOCIATION SAINT
MARTIN DE GAROUA.

L'Association Saint Martin de Garoua, lors de son Assemblée générale du 12 juin 2025, a élu son nouveau président :
● François PICART (promotion 1982), prêtre de l'Oratoire.

Cela s'inscrit dans une parfaite continuité pour cette association caritative, créée par des anciens de la promotion 1955 pour venir en aide aux Oblats du Cameroun par l'intermédiaire du Père François CARPENTIER, l'un d'entre eux, et gérée dorénavant par des anciens de la promotion 1982, dont le Père François PICART, l'un d'entre eux !

Nous, l'Association des Anciens Elèves de Saint Martin, sommes fiers de cette longue réussite de notre Association «filleule» et que de très nombreux Anciens y contribuent personnellement.

- Pour une cotisation de 30 €, après déduction fiscale, votre adhésion vous revient à 10,2 €.
- Pour une cotisation de 100 €, après déduction fiscale, votre adhésion vous revient à 34 €.

FR76 3003 6100 9100 0208 0690 275 – CMCIFRPP
Pensez à préciser vos coordonnées pour recevoir l'avoir fiscal.

Contact ASMG : Thierry HAMELIN (promotion 1982)
Trésorier : t.hamelin@koslighting.eu



DÉJEUNER DES VIEILLES TIGES 2025.

Le traditionnel déjeuner annuel réservé aux Anciens des promotions cinquantenaires, les «Vieilles Tiges», a eu lieu au Polo de Paris le mercredi 4 juin 2025.

Il était cette année ouvert à tous les Anciens des promotions 1985 et antérieures.

Comme d'habitude il a été l'occasion de retrouvailles entre camarades qui ne s'étaient pas revus depuis plus de quarante ans et d'évocation de souvenirs encore plus anciens...

Une réussite ! J'inviterai personnellement les Anciens des promotions 1986 et antérieures à sa prochaine édition, d'ores-et-déjà programmée début juin 2026.

Pour m'écrire à ce sujet : presidence@aaesm.net



Saint Martin de France

DÉCOUVREZ LE FILM
SAINT MARTIN DE
FRANCE SUR NOTRE SITE
WWW.AAESM.NET

© Réalisé pour l'école en 2023
par Bertrand DÉVÉ
(promo 1991)

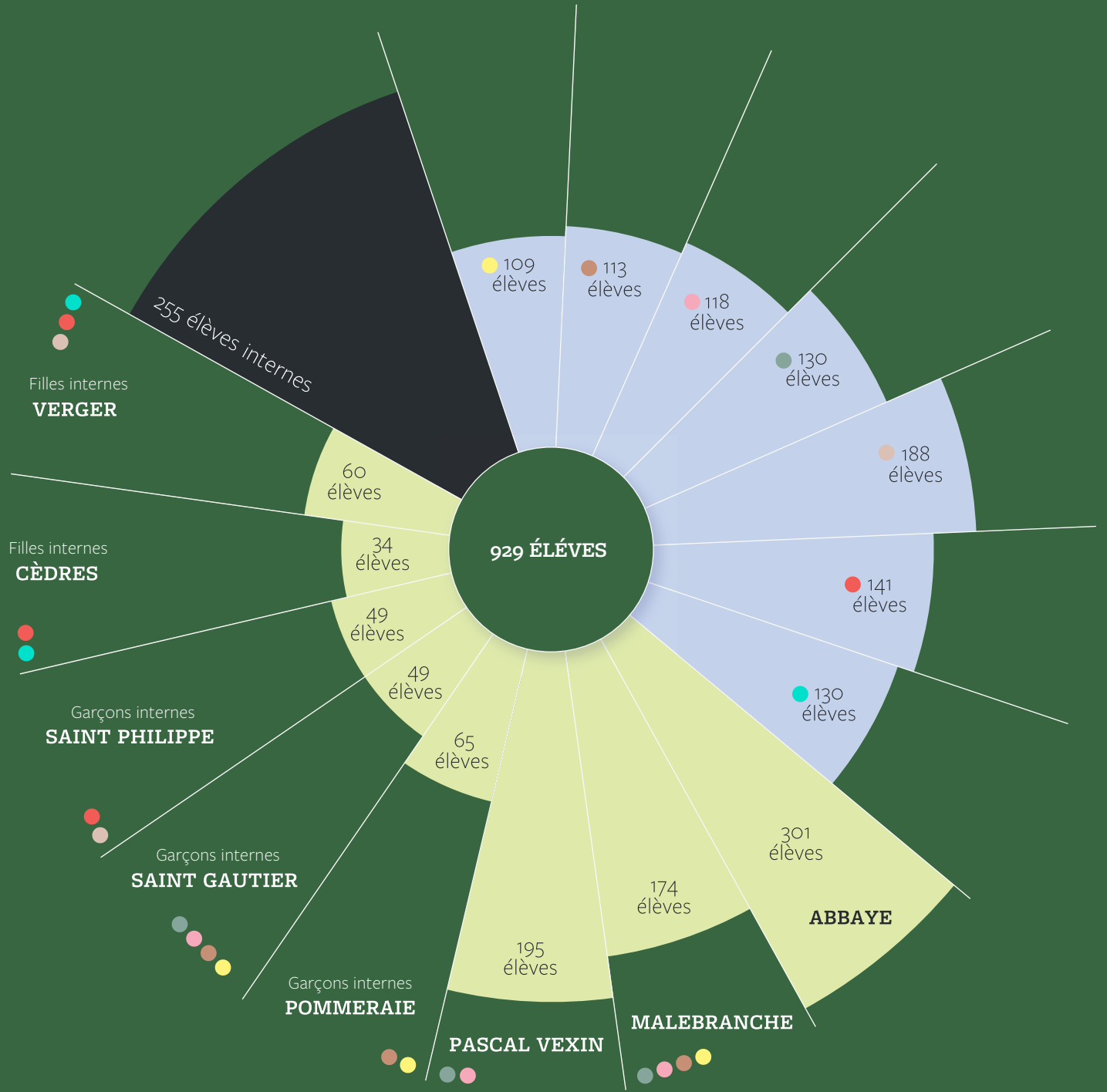
Saint Martin de France

Année scolaire 2025-2026



Effectifs et répartitions Année scolaire 2025-2026

RÉPARTITION PAR MAISONS
Demi-pensionnaires
RÉPARTITION PAR NIVEAU



- 6ÈME
- 5ÈME
- 4ÈME
- 3ÈME
- 2NDE
- 1ÈRE
- TERMINALE

DISPOSITIFS PÉDAGOGIQUES PARTICULIERS.

- L'établissement propose toujours :
- Les classes européennes en 4ème, 3ème, 2nde et 1ère
 - Les sections hispanisante et high tech en 4ème
 - La section Défense en 3ème
 - Les sections : aéronautique, culture et expression, Intelligence artificielle, 7ème art en 2nde
 - Ainsi que des dispositifs d'accompagnement personnalisés.



PHOTO 1 -
Déchargement du camion

PHOTO 2 -
Chambre du CROUS

PHOTO 3 -
Les matelas donnés au
CROUS de Cherkasy

300 lits pour l’Ukraine

Grâce à l’école Saint-Martin
de France et au Rotary
Paris Avenir

L’école Saint-Martin de France à Pontoise a hébergé lors des Jeux Olympiques de 2004, durant les mois de juillet et août, quelque 300 gendarmes chargés d’assurer la sécurité de l’événement. À cette occasion, l’établissement a été équipé de nouveaux lits pour ses pensionnaires.

Les anciens lits et matelas, encore en bon état, ne trouvaient pas immédiatement de destination. Informé de cette situation, notre club, le Rotary Paris Avenir, a saisi l’opportunité de leur offrir une seconde vie utile.

En lien étroit avec le club Rotary de Kyiv Honoré de Balzac, que nous soutenons depuis le début de la guerre à grande échelle en Ukraine, ainsi qu’avec le CIP France-Ukraine présidé par Xavier PACAUD, nous connaissions les besoins urgents en mobilier, notamment pour les foyers de personnes âgées déplacées, les étudiants réfugiés de l’est du pays, ou encore les internats.

Nous avons contacté la direction de l’établissement, Monsieur Laurent DUMAINE, directeur et Monsieur Dominique D’ARGENTRÉ, directeur administratif et financier, qui ont immédiatement accepté de participer à ce projet solidaire.

Le prestige de Saint-Martin de France et la tradition éducative oratorienne qu’elle incarne ont sans doute facilité leur engagement.

Au fur et à mesure des rénovations de chambres, les lits et matelas ont été soigneusement stockés dans un bâtiment annexe, proche d’une voie carrossable, afin d’en faciliter le chargement ultérieur.

De son côté, Xavier PACAUD a identifié le CROUS de Cherkasy, en Ukraine centrale, comme le lieu où ces équipements seraient le plus utile.

Lors d’un de ses nombreux déplacements, il a confirmé ce choix. Restait à organiser le transport. Là encore, le CIP France-Ukraine a apporté son expertise pour trouver une solution logistique fiable.

Notre club a pris en charge près de la moitié des frais de transport. Le chargement a eu lieu le 15 avril 2025, et les lits sont arrivés à Cherkasy le 21 avril.

Ils ont été immédiatement utilisés pour remplacer les simples planches de bois sur lesquelles les étudiants dormaient jusque-là.

Nous adressons nos remerciements les plus chaleureux à l’école Saint-Martin de France pour cette contribution d’une valeur estimée à 30 000 € en nature, qui apportera un véritable soulagement à de nombreux jeunes en Ukraine.



La Maison rouge

Dans notre dernier numéro d’Extramuros, nous évoquions un célèbre Ancien, cinéaste de profession, **Bertrand TAVERNIER († 2021)** qui a décrit sa vie à Saint-Martin pendant les années cinquante dans son livre posthume intitulé Mémoires interrompus.¹



On peut y lire qu’il passa une partie de son internat lycéen à la « Maison rouge » près de la gare de Pontoise. Évidemment, notre curiosité fut titillée pour savoir où était cette maison, dépendance à l’époque de Saint-Martin.

Il fallut une petite enquête auprès d’autres Anciens, et je remercie pour leurs infos tout particulièrement notre Président d’Honneur Jean-Pierre LUNEL et son ancien collègue Gérard ROBERT, qui y vécut lui-même comme élève, puis qui en fut le voisin de 1980 à 1991 lorsqu’il était professeur d’EPS à l’École.

Sise rue Albert Simon, en survolant le cadastre on comprend facilement qu’elle était naguère une demeure entourée d’un vaste terrain, aujourd’hui morcelé en des dizaines de parcelles dont le lotissement desservi par... l’avenue de la Maison rouge ! Cette toujours belle propriété a appartenu fin XXe-début XXle siècles à une famille proche de St-Martin, comptant de nombreux Anciens, celle de Thibaud de PRÉMARE.

Un peu plus tôt, c’est le peintre Pierre CARON (1932-2022), membre de l’Académie des Beaux-Arts qui s’y était installé². Plus ancien, ce fut le Maréchal de France François de CANROBERT (1809-1895), qui l’acquit en 1863.³ Sénateur et fidèle partisan de Napoléon III, François Certain de CANROBERT a participé aux grands succès militaires français du Second Empire (1852-1870). Son nom

reste associé à une avenue et à un quartier de Pontoise, où il séjourna de 1863 à 1895.

Mais, le plus ancien propriétaire est sans doute également le plus mystérieux, d’autant qu’il n’y aurait pas résidé, à la différence de sa veuve qui s’y installa de 1749 à 1753 : le chevalier de RAMSAY (1693, 1743), auteur des fameux discours considérés comme des textes fondateurs de la Franc-Maçonnerie française⁴.

En effet, d’après son biographe⁵, le très fidèle jacobite⁶ RAMSAY serait le constructeur de cette maison de briques rouges (d’où son nom), proche du Château de Saint-Martin où il résidait à partir de 1736, lorsque Godefroy Charles Henri de LA TOUR D’AUVERGNE (1728-1792, ci-contre ses armes), dont il était le précepteur, y séjournait lui-même.

Notons que ce dernier, prince de Turenne puis duc de Bouillon, d’Albret, de Château-Thierry, comte d’Évreux et Grand Chambellan de France (de 1747 à 1775), fut baptisé en 1739 en l’église abbatiale de Saint-Martin de Pontoise⁷, avec pour parrain et marraine RAMSAY lui-même et son épouse Mary.

Le château évoqué plus haut, propriété des ducs de Bouillon, est bel et bien celui de notre École, qui reçut de hautes personnalités dont une, et pas des moindres, est Madame de SÉVIGNÉ, la célèbre épistolière (1629-1696).



Ainsi, vers 1741, le duc de Bouillon, père de Godefroy, offre pour service rendu ce pavillon à RAMSAY ; mais sa construction prit du temps faute de financement régulier... Si bien que RAMSAY n’en vit pas la fin et mourut dans une location à Saint-Germain-en-Laye, où il fut enterré avec parmi les témoins pas moins de deux Grands Maîtres des Francs-Maçons.

C’est dire son importance dans cet Ordre ! S’il n’y a pas vécu en tant que tel, on sait que RAMSAY venait souvent avec son épouse contrôler l’avancement (ou le retard...) des travaux et jouir des grands jardins ; balades qu’ils faisaient depuis le Château de Saint-Martin où ils avaient leurs appartements.

La Maison rouge est donc non sans raison une demeure de caractère et remarquable de Pontoise, liée indubitablement à Saint-Martin grâce aux sentiers tortueux et mystérieux de l’Histoire.

1 - Institut Lumière - Actes Sud, 2024
2 - <https://maisondirectoire.wordpress.com/2016/01/17/maison-rouge-300m2-pontoise-centre/>
3 - <https://ville-pontoise.fr/le-marechal-canrobert-figure-emblematisque-du-second-empire>
4 - Alain BERNHEIM, Ramsay et ses deux discours, Paris, Télètes, 2012. Discours écrits en 1736 et 1737, probablement à Saint-Martin même...
5 - André KERVILLA Le chevalier Ramsay, une fierté écossaise, Éditions VÉGA, Paris, 2009.
6 - Un jacobite au XVIIIe siècle est un partisan de la famille royale d’Écosse et d’Angleterre STUART ; Jacques II ayant été déchu lors de la Glorieuse Révolution de 1688 et s’étant réfugié au Château de Saint-Germain-en-Laye où il mourut en 1701. Il fut « accompagné » par les premières loges maçonniques d’Écosse qui se réunirent dans le château même de St-Germain.
7 - La tour de notre actuelle « Abbaye » est le vestige du clocher de cette abbatiale détruite à partir de 1791.



Le témoignage

Bertrand Assier de Pompignan
(promotion 1951)



NOTE DU PRÉSIDENT :
Bertrand Assier de Pompignan (promotion 1951), que j'ai rencontré lors de la Journée Saint Martin en mai 2023, vient de fêter ses 91 ans, et nous livre un témoignage inédit sur notre école qu'il a fréquenté durant la Deuxième Guerre Mondiale, et le Père Duprey qu'il a connu Directeur du Collège Saint Martin. Je l'en remercie vivement.

« J'étais à Saint Martin de 1943 en classe de 7ème, jusqu'à 1951 en Math Elem. à l'Ermitage. Je pense être l'un des derniers Anciens vivants ayant connu l'internat pendant la guerre. En outre le Père Duprey a soutenu ma famille avec une grande générosité ».



Monsieur Bertrand ASSIER DE POMPIGNAN

Vers 1932, 1933, ma tante, Madame Marcel Huyghues Despointes, veuve à moins de 30 ans avec 4 jeunes garçons, rentre de la Martinique. Elle recherche un établissement susceptible d'accueillir ses enfants. Vers 1936, elle fait la connaissance du Père Duprey, dont elle admire la grande bonté et la naturelle autorité, et inscrit 2 de ses garçons : René et Roger.

Roger deviendra plus tard Président des anciens élèves. Elle recommande aussi l'inscription de 3 neveux : Pierre H.D plus tard Père du Saint Esprit et qui dira sa première messe à Saint Martin en 1951, Raymond Gouyé et mon frère aîné Amédée (né en 1925). En 1943, la famille est dispersée et Saint Martin est le refuge naturel pour accueillir mon frère Michel (né en 1929) et moi (né en 1934).

A partir de 1945, Saint Martin devint l'internat privilégié des enfants békés de la Martinique. La situation financière de ma propre famille devint dès 1948 de plus en plus difficile et le père Duprey prit ou demanda que l'on prenne les dispositions nécessaires pour aider mes parents. Le père Duprey officia l'absoute de mon père en Septembre 1950 au Cimetière des Batignolles.

Deux ans plus tard, grande joie, il célébra la messe de mariage de mon frère Michel. Je lui rendis visite à plusieurs reprises rue de Vaugirard, il m'accorda son temps, je n'avais rien à lui demander sinon d'entendre la douceur de sa parole.

SOUVENIRS DE SAINT MARTIN.

1943-1944

Le jour de la rentrée (début octobre), Michel (14 ans et moi (qui n'avait pas encore 9 ans) chacun, avec ses deux valises, avons pris, seuls, le métro à La Muette, changé à Strasbourg Saint Denis, pris le train pour Pontoise à la Gare du Nord, puis, rejoint à pied le collège à plus d'un kilomètre sur le plateau. Arrivés, nous avons rempli les formulaires d'inscription, déposé notre linge à la lingerie et cherché nos chambres. Michel était hébergé à La Pommeraie où je le rejoignis quatre ans plus tard ; j'étais hébergé au Prieuré, très belle villa située juste à côté de la conciergerie, achetée juste avant la guerre à un ancien ministre américain.

Cette maison abrite aujourd'hui l'association des anciens élèves [ndlr : lors de la Journée Saint Martin en mai 2023]. J'étais en classe de 7ème (CM2) avec M Cuvelier tandis que Mme Cuvelier, son épouse et seule femme enseignante du collège, tenait la classe de 8ème.

Les classes étaient installées dans le bâtiment des Pins récemment construit sur le chemin conduisant à la Normandie, alors Infirmerie.

A une cinquantaine de mètres du Prieuré, une autre maison, La Ferme, accueillait les élèves préparant HEC, c'étaient « les grands frères ». Un matin, trois hommes coupèrent nos rangs alors que nous nous dirigeons vers le réfectoire. Ils arrêtaient un grand frère de La Ferme qui avait été dénoncé pour faits de résistance. Je pense que c'étaient des policiers français.

Dès le retour des vacances de Noël, Pontoise subit d'importants bombardements des alliés. Le Père Chrétien, figure emblématique du Collège, allait en vélo d'une maison à l'autre et sonnait l'alerte avec sa clochette. Nous nous couvrîmes de nos matelas pour nous protéger et allèrent dans les sous-sols des réfectoires qui avaient le double usage de salles de douche et d'abri.

Nous attendions grâce à quelques Pater Noster et Ave Maria la fin de l'alerte. En mars, le Collège, par sécurité, ferma ses portes. Michel et moi nous regagnâmes La Motte. En gare de Chartres, le train eut un long arrêt. Sur l'autre quai, un train de soldats allemands attendait vers la Normandie. Nous fûmes étonnés de la jeunesse des soldats. On ne donnait à certains, à peine 16 ans. Pendant les grandes vacances de 1944, fatigué, on me fit

une cuti qui s'avéra être positive. Ce fut la panique du fait des antécédents familiaux. En octobre 1944, il fut jugé que mon état de santé n'était pas compatible avec l'internat, j'entrai en classe de 6ème au collège du bourg voisin de la propriété de ma grand-mère : pas de latin, pas d'anglais. Les religieuses de l'école catholique des filles essayèrent de pallier cette lacune. Je revenais à Saint Martin après les vacances de Pâques.

1945

Le 1er mai 1945, jour férié, je cherchais à me distraire à Saint-Martin, il faisait un froid de canard (- 3°C), et je m'amusais à faire de la luge sur la pelouse du château. Le 8 mai 1945, nous apprenions que les Allemands capitulaient, c'était le jour tant espéré de la Victoire : le soleil était là pour fêter la Victoire. Il faisait 24 degrés. Quel contraste de température avec le 1er Mai.

On peut s'interroger sur les effets des bombardements sur le climat. Nous fûmes autorisés d'aller à Paris. J'arrivai avec Michel en début d'après-midi sur les Champs Elysées. C'était la grande fête. Nous montâmes dans un char américain.

Fin mai, un coup de fatigue m'obligea à passer quelques jours à l'infirmerie, mon voisin de lit dont le père était directeur du Figaro littéraire et qui avait 2 ou 3 ans de plus que moi, me montra des photos que l'un de ses cousins militaires en Allemagne lui avait envoyées. C'étaient des femmes probablement violentées, je ne comprenais

pas et fut profondément choqué. Coté scolaire, ce fût un trimestre difficile, je ne dus mon passage en classe de 5ème qu'à l'extrême indulgence du jury et, vraisemblablement, au soutien de M. Lunel qui avait remarqué que j'aimais les calculs.

1945-1947

En octobre 1945, Michel et moi retournâmes à Saint Martin, Michel à La Pommeraie avec M. Bondat, moi à la Maison dite le Manoir. Les dortoirs étaient au-dessus des réfectoires et les salles d'études dans le bâtiment des classes ; quant au terrain de jeux ou de récréation, ils étaient partout et nulle part. Je suis resté 2 ans au Manoir dont le chef de Maison était le Père Aulagne et n'en ai pas gardé un souvenir impérissable. Je rentrai en classe de 5ème, décontracté, malgré mes

« Un matin, trois hommes coupèrent nos rangs alors que nous nous dirigeons vers le réfectoire. Ils arrêtaient un grand frère de La Ferme qui avait été dénoncé pour faits de résistance. Je pense que c'étaient des policiers français. »



considérables retards, mais j’avais la chance d’avoir comme professeur de Maths Monsieur Lunel que je gardai jusqu’à la 3ème. Un jour, je croise M Lunel dans le couloir bordant notre classe :

« Pompignan, j’ai beaucoup hésité mais j’ai dû vous mettre Premier en composition ».

Il me reprochait certainement ma décontraction. Je me souviens de la joie et de la clameur, qui l’exprimait, le jour où l’on nous donna, au réfectoire, la première baguette de pain blanc.

À côté du collège se trouvait une caserne. A cette époque, la caserne abritait des soldats russes qui avaient été faits prisonniers des Allemands et avaient été regroupés en attendant leur rapatriement en Union soviétique.

Le Père Fredrich, aumônier de la caserne et père ultra moderne, organisa un match de football sur le terrain de sports officiel entre l’équipe 1 du collège et celle des Russes. Le Père Fredrich arbitra le match en short. A nouveau, des problèmes de santé perturbèrent mon rythme scolaire. Au troisième trimestre de chacune de ces deux années, je dus subir une opération délicate. Les convalescences, à l’époque, étaient longues et me privèrent à chaque fois de plus d’un mois de scolarité ; néanmoins, je passais sur la pointe des pieds en classe supérieure grâce, chaque fois à l’extrême indulgence des Professeurs.

🕒 1947-1948

En septembre 1947, Michel échoua au bachot de Math-Élem ; la situation financière de mes parents s’était dégradé. Le Père Duprey avait une très bonne opinion sur mon frère.

Il fut décidé que Michel serait l’assistant de M Bondat, chef de Maison de la Pommeraie et son internat serait gratuit. Je rentrai aussi à la Pommeraie, on installa un deuxième lit dans la petite chambre de l’assistant.

Monseigneur Roncali, nonce à Paris et futur Jean 23, avait l’habitude de prendre quelques jours de repos à Saint Martin. Un jour, je fus désigné pour servir sa messe ; quel honneur et quel souvenir !

Au printemps, au cours des championnats d’athlétisme du Collège, Michel bat le record du 300 m en 47 sec, chrono sans intérêt sinon qu’il est réalisé sur une piste aménagée devant le château sur mauvais gazon et en assez forte déclivité. Il devenait urgent que le collège se dote d’un stade digne de la réputation du collège. Une fois de plus, je dus passer plus d’un mois à la maison à la suite d’une maladie (oreillons)

En juin 1948, je fus admis en classe de seconde, sous réserve d’un gros travail en lettres. Sur les instances de ma mère, Monsieur Bondat accepta de m’aider pendant les vacances.

Il organisa mon gîte et mon couvert au village de Roquemaure et, pendant 3 semaines, tous les matins, je me rendais en vélo chez ses beaux-parents qui habitaient à quelques kilomètres de Roquemaure. L’après-midi, je me promenais et visitais la région qui ne manque pas d’attraits. Merci M Bondat.

🕒 1948-1949

En Octobre, Je rentrais à La Pommeraie. Mon voisin de lit était Thierry de San Lazaro, qui, lors de la guerre d’Algérie, fut tué au combat et dont le nom figure sur le monument au Morts. Je suivais enfin les cours de M Henry dont Michel m’avait tant parlé. Quel délice, autant les cours que cet éloge du Chablis dont il était producteur dont nous connaissions le goût sans l’avoir bu. Beaucoup de bachots ont été gagnés grâce aux bonnes notes en Histoire-Géo.

Mes parents ne pouvaient pas toujours me recevoir pendant les petites vacances. M Bondat faisait un maximum pour distraire ceux qui restaient. Un jour, M Bondat emmena deux camarades et moi échanger quelques balles sur un tennis de l’autre côté de la Ville. A un croisement, M Bondat dut freiner brutalement et s’exclama : « il faudrait qu’il y ait un jour un drame pour que la Municipalité fasse quelque chose ».

Quinze ans, plus tard, j’apprenais que son fils s’était tué à un carrefour à Pontoise.

Au cours de cette année scolaire, Nous apprenions très vite que François d’Orléans, 2ème fils du Comte de Paris était pensionnaire en quatrième. J’ai vu des grands-mères d’élèves, venant voir leurs petits-enfants, qui allaient saluer le prince en premier avant d’embrasser leurs enfants. Ce n’était pas le meilleur mode d’éducation. Quelques années plus tard, François d’Orléans tombait en Algérie. Son nom est sur le monument aux morts.

La vie quotidienne à la Pommeraie n’était pas désagréable ; la trompe du petit train à voie métrique qui reliait la gare de Pontoise au petit village de Cergy nous distraiyait. Nous avions un accès plus ou moins licite au petit bistrot voisin où nous confortions parfois notre goûter par des sandwiches aux rillettes. Dans un coin du parc de la Pommeraie il y avait un commun en semi ruine qui abritait la table de Ping Pong ; c’était notre grand sport, pas trop fatigant ; c’était le coin où nous fumions en cachette nos cigarettes. J’étais déjà intoxiqué.

M Bondat était un remarquable éducateur et pourtant, je me souviens d’une volée de gifles que je reçus de lui. Lui avais-je fait une réponse qu’il avait jugée insolente, je ne sais pas qu’aurait-on dit aujourd’hui ! A tort, évidemment. La réputation de Saint Martin ne pouvait perdurer sans un stade digne de ce nom. Il fut décidé d’installer ce stade à partir de la grande jachère, située devant la Ferme et le Prieuré et allant jusqu’à l’Ermitage. Les travaux durèrent plus de 2 ans et nécessiteraient des terrassements

importants. Pour la première fois, je vis de gros bulldozers et une niveleuse. Pour les travaux de finition, Saint Martin fit appel aux prisonniers de la prison de Pontoise. Ceux-ci étaient vaguement gardés par un garde ayant un fusil en bandoulière. J’ai le souvenir d’avoir plusieurs fois discuté avec eux.

Quelle excellente initiative! Il ne manquait plus qu’un tennis. Celui-ci fut construit devant la chapelle, magnifique tennis en terre battue. Le père Picard, alors, directeur des études, avait été un très bon joueur et avait frisé la première série. Il invita Borotra et Brugnon, les 2 mousquetaires qui firent une brillante exhibition. J’aimais déjà beaucoup le tennis et je me sentais frustré de ne pas pouvoir y jouer plus souvent et dans de bonnes conditions.

🕒 1949-1950

La rentrée d’Octobre 1949 se fit à nouveau à La Pommeraie mais sans M Bondat qui avait été nommé à L’Ermitage.

Je ne me souviens plus du nom du chef de Maison. Je n’ai pas de souvenirs particulier de cette année scolaire. Je conservais comme professeurs principaux M.Leverrier en lettres et M.Manoury en Mathématiques.

En juin 1950 (je n’avais pas 16 ans), je présentais au Lycée Buffon à Paris la Première Partie du baccalauréat ; je fus recalé.

Après le 15 août, je revins à Le l’Ermitage, pour préparer la session de rattrapage. Le 12 septembre, la conciergerie me fit passer un message m’apprenant que mon père était victime d’un infarctus.

Le lundi 18 septembre, M Bondat me réveille et m’annonce la mort de mon Père. La messe de funérailles eut lieu au Havre et l’inhumation au Cimetière des Batignolles le mercredi.

Le Père Duprey, supérieur général de l’Oratoire officia la cérémonie. Mes camarades et amis Olivier de Lorgé et Jean Dupont qui, eux aussi, avaient déjà perdu leur père, étaient venus de Pontoise me témoigner leur amitié. Le lendemain, jeudi 21 septembre je présentais au Lycée de Neuilly mon baccalauréat et fut reçu

🕒 1950-1951

En Octobre 1951, je rentrai en classe de Math-Élem ; compte tenu de la situation de ma famille, à la suite de la mort de mon père, je fus dispensé de tous les frais d’internat. Merci Saint Martin. Je retrouvai M Bondat à L’Ermitage. J’avais comme professeur de Maths M Vedret dont l’élégance des raisonnements nous sidérait. J’ai gardé un souvenir moins net de M Gueguen, professeur de Physique et Chimie.

Nous commençons à imaginer des histoires de filles. Je me souviens d’une anecdote bien désolante. Un camarade se vantait d’avoir donné rendez-vous à une fille, fait qui semblait à mes proches copains et à moi ne pas pouvoir nous arriver. Le dimanche matin, nous apprîmes que notre camarade ne pouvait quitter le collège et n’avait pas ou ne voulait pas prévenir sa « conquête ».

A trois, nous allâmes sur les Champs Elysées devant le Cinéma Marignan et vîmes la jeune fille, un bouquet de fleurs à la main, attendant son élu. Le rendez-vous était bien réel, ce n’était pas une vantardise ; nous n’eûmes pas le courage de lui révéler la goujaterie de celui qu’elle attendait.

Au cours de l’année, mon cousin Pierre Huyghues Despointes qui avait passé 2 ans à Saint Martin avant 1939, vint dire sa première messe. Ce fut une cérémonie très émouvante.

A la fin de l’année, j’obtenais le prix de Maths. J’ai reçu, lors de la cérémonie officielle de la distribution des prix, le célèbre livre de Louis de Broglie sur la

physique quantique. Je dois confesser ne pas en avoir fait une lecture complète. Le premier prix de philosophie de la classe de philosophie fut attribué à Jean-Marc Varaud, lequel externe m’avait suivi depuis la classe de 6ème. Il fut, plus tard, un très grand et célèbre avocat.

Je fus reçu au bachot de Math-Élem. Ainsi s’acheva ma vie à Saint Martin, 8 ans d’une scolarité un peu bousculée par la guerre et les soucis médicaux mais vivement soutenue par une foi libre et généreuse.





TU ES ÉLÈVE À SAINT MARTIN AUJOURD'HUI.

DEMAIN

(et pourquoi pas ?) tu seras abbé, accordeur, acheteur, acrobate, acteur, acupuncteur, administrateur, agriculteur, archevêque, architecte, assureur, astronaute, aviateur, ou bien encore avocat, mais...

Définitivement Ancien de Saint Martin !

Le réseau des Anciens de Saint Martin c'est une opportunité pour les jeunes Anciens qui entrent dans la vie active et aussi pour les très jeunes Anciens, étudiants, quels que soient la filière et le secteur d'activité, de rencontrer, pour des stages et/ou des embauches, des professionnels expérimentés et fraternellement accueillants...

Le Père Maurice Duprey, fondateur de l'école Saint Martin, a créée dès 1932 l'Association des Anciens élèves de l'école Saint Martin de France (AAESM) avec cet objectif.

Le réseau des Anciens c'est aussi plus simplement des retrouvailles, de la solidarité, des valeurs communes, du respect, des bons moments, des activités partagées, avec ses anciens camarades, et aussi avec ceux qui l'auraient été s'ils n'avaient pas vingt, trente, quarante ans, de plus ou de moins ! C'est enfin un attachement particulier à une école singulière, qui a positivement marqué nos vies à tous.

TRÈS JEUNES ANCIENS, REJOIGNEZ-NOUS !

L'adhésion est gratuite pour les Très Jeunes Anciens pendant 5 ans (promotion 2020 et postérieures cette année), à 20€ pour les étudiants et les Anciens en difficulté, à 50€ sinon et à plus pour nos membres bienfaiteurs.

Cotisation en ligne sur le site de l'Association : AAESM.NET ou par virement au compte de l'AAESM :

IBAN : FR76 3006 6104 6100 0104 3190 185 /

BIC : CMCIFRPP (en se signalant d'un e-mail : nom, prénom, promo).

AAESM - Association des Anciens élèves de Saint Martin de France - Depuis 1932
1 avenue de Verdun 95300 Pontoise / AAESM.NET

Renseigne nous ou met à jour tes coordonnées pour le prochain annuaire des Anciens :
contact@aaesm.net